

*Les tuyaux de Jacques Catherin, amateur expérimenté
qui a bien voulu être « moniteur » lors de nos deux stages à Saint-Amand-le-Petit*

LES MURS EN PIERRES SÈCHES

I/ Si possible, trier les pierres avant de commencer

- les plus grosses pour la fondation
- les plates
- celles qui ont une belle face
- les pierres de calage
- les grosses plates pour le couronnement

II/ S'il s'agit de la réparation d'une partie d'un mur effondré

- essayer de bien stabiliser sur les deux côtés les parties encadrant la portion effondrée avant de déblayer celle-ci (sinon le mur risque de continuer à s'effondrer un peu plus)
- déblayer en essayant de garder l'ordre d'empilement des pierres

III/ Ma technique empirique de base

- poser un cordeau
- donner du fruit au mur (base plus large que le haut du mur)
- réserver les plus grosses pierres pour les fondations
- bien regarder chaque pierre avant de la poser : choisir la plus belle face pour la partie visible du mur
- ne pas quitter une pierre sans la caler parfaitement
- s'assurer de l'aspect du mur sur les deux faces, et combler au milieu en calant bien
- prendre du recul régulièrement pour apprécier l'aspect esthétique (bel empilement et absence de « jours » visibles)
- si on réutilise des pierres déjà posées dans un mur écroulé, choisir pour l'extérieur du mur la face préalablement exposée (la plus oxydée, recouverte de mousses ou de lichens) ; le mur paraîtra ainsi « moins neuf ».



IV/ La sécurité

- porter des gants et de grosses chaussures
- éviter de taper sur les pierres pour les rentrer en force : cela peut déstabiliser l'ensemble du mur
- on peut essayer par contre de redresser un mur qui risque de s'effondrer avec une barre à mine, en faisant levier, par pressions régulières, sans taper.

N.B. Il existe aussi sur le sujet 3 pages de dessins commentés de Michel Auzeméry.